Positionnement des CEMEA Pays de la Loire sur le mouvement social contre la réforme du Code du travail

Depuis plusieurs semaines, des jeunEs, des travailleurEUSEs, des chômeurEUSEs, se mobilisent contre le projet de réforme de la «loi travail ». Les espaces de débats, les manifestations, les occupations se multiplient partout en France traduisant une colère, des revendications, et une volonté de transformer cette société.

Des jeunEs qui prennent la parole et la rue

Cette colère contre « le projet de loi » est légitime pour les CEMEA. Elle traduit le mécontentement et l'inquiétude face une marche en avant de notre société vers le libéralisme forcené, un monde de plus en plus sécuritaire, des perspectives inquiétantes.

Le mouvement social actuel permet à des jeunEs d'exprimer leurs inquiétudes et de construire de nouveaux possibles. Les AG, les débats, les espaces informels, les manifestations, sont autant d'espaces d'expression que les CEMEA soutiennent au nom de la construction politique des individuEs et où se libèrent les paroles, les revendications...

Une répression forte

Le mouvement actuel fait face à une répression violente de la part de la police et de la justice. Des lycéenNEs, qui pour une grande part vivent leurs premières manifestations, subissent depuis le 9 mars 2016 de multiples actes de répression (physique avec des blessé-es lourd-es et juridique avec des peines de prison ferme….) et un bilan qui s'alourdit de semaine en semaine…
Cette répression s'inscrit dans un contexte sociétal, à l'heure où la France passe son 6ème mois sous état d'urgence, la politique de la peur permet le maintien de l'ordre par tous les moyens et justifie une répression de toutes les formes d'expression de la jeunesse. Le tout répressif ne peut pas être la réponse aux questions que pose ce mouvement.

Du printemps arabe au mouvement social actuel : l'expression politique d'une jeunesse !

Des outils de l'éducation populaire nourrissant le mouvement comme les porteurEUSEs de paroles, les jeux en ville, ont été observés dans plusieurs villes. Aujourd'hui des médias alimentent des idées reçues notamment sur la manipulation des jeunes par les syndicats ou des groupes politiques.
Il convient de reconnaître à la jeunesse une capacité de se mobiliser, de réfléchir, de construire une réflexion, d'agir en toute autonomie et ainsi ce choisir ces modes de contestation et d'expression.
Où va le monde et que peuvent les hommes et femmes ? C'est à ces deux questions que l'éducation populaire tente à sa manière de répondre: comment en tant que jeunEs faire l'histoire, construire un devenir et pas seulement subir les traces d'un avenir construit par le monde des plus grandEs ? L'éducation populaire peut et doit contribuer à l'émancipation qui consiste à prendre une autonomie par rapport aux déterminismes sociaux mais aussi d'exercer collectivement ce que l'on appelle la puissance et capacité d'agir !
La place des CEMEA est donc aux côtés des jeunEs afin d'accompagner l'expression, de mettre nos outils au service de cette recherche de transformation sociale.
Les CEMEA ont toujours soutenu les mouvements sociaux permettant d'avancer sur les questions de liberté et d'égalité. En ce sens, nous soutenons ce mouvement avec un appui et un intérêt pour tous les espaces de réflexions, de débats et d'éducation populaire qui peuvent se créer dans plusieurs villes... Le débat, la confrontation et l'échange politique doivent permettre aux jeunEs et moins jeunEs de réfléchir sur le contexte sociétal, de le comprendre pour ainsi être en capacité de se déterminer et d'agir sur celui-ci.
Politiquement on ne peut pas se féliciter du « printemps » dans les pays arabes et refuser l'expression d'une autre jeunesse ici !

Avril 2016